

# Une conséquence de la pollution : la maladie de Lyme

*Par Judith Albertat*

Auparavant pilote de ligne, Judith Albertat est naturopathe et se consacre depuis 10 ans à approfondir sa connaissance et sa compréhension de la maladie de Lyme, dont elle a elle-même souffert. De façon plus générale, elle s'intéresse aux maladies chroniques, dont le développement est favorisé par notre environnement toxique. Cette conférence de Judith Albertat a été enregistrée au cours du colloque *Choisir le Vivant* organisé par la fondation Denis Guichard le 14 avril 2018.

La maladie de Lyme est une pathologie infectieuse complexe, générée par une bactérie, la [borrélie](#). A la borréliose de Lyme s'ajoutent de nombreuses co-infections qui profitent d'un terrain modifié pour envahir notre corps : la toxicité environnementale fait le lit du développement des maladies infectieuses. Il y a 70 à 100 ans, on parlait peu de maladies chroniques mais de maladies aiguës. Les nouvelles maladies chroniques doivent être reconsidérées dans un contexte environnemental.

La maladie de Lyme comprend la borréliose de Lyme dans les 4 formes connues que peut prendre cette bactérie : extracellulaire, intracellulaire, forme [kystique](#) et [biofilms](#). Il faut traiter toutes les formes, ainsi que les co-infections : bactéries, virus, parasites et levures/moisissures.

## Quels liens avec notre environnement toxique ?

De nombreuses études scientifiques montrent que **les pesticides utilisés dans l'agriculture intensive fragilisent le système immunitaire** des rongeurs et favorisent la circulation des agents infectieux. Les rongeurs sont porteurs de tiques, vectrices de la borréliose de Lyme. Les pesticides fragilisent également le système immunitaire de l'homme.

Le professeur Eric Houdeau, directeur de recherche à l'INRA de Toulouse a bien mis en évidence que [les additifs alimentaires](#) dans la nourriture, les boissons, les médicaments, les compléments alimentaires... ont pour première cible notre intestin, puis le foie, les reins et le cerveau.

**Les champs électromagnétiques ont des effets délétères**, notamment sur les personnes qui ont des amalgames dentaires. Au contact des champs

électromagnétiques, ces personnes vont relarguer du mercure contenu dans leurs amalgames.

Les conséquences de cet environnement toxique sont des syndromes de fatigue chronique, des troubles du comportement, du développement, de l'attention... Un état inflammatoire chronique.

**Les éléments traces toxiques** : plomb, mercure, cadmium, arsenic, aluminium, titane... se trouvent notamment dans les amalgames dentaires. Ces toxiques dans les dents d'une maman enceinte vont se transférer dans le fœtus. On les trouve aussi dans l'eau ou, par exemple, de l'aluminium dans le lait maternisé...

Dans un terrain sain et un environnement sain, la borréliose de Lyme ne pose pas de problème puisque cette bactérie existe depuis 300 millions d'années. Nous avons toujours su composer avec ces microbes dans notre organisme. Mais aujourd'hui, nos environnements intérieur et extérieur ne sont plus aptes à lutter contre cette toxicité qui ne cesse d'augmenter.

## Comment traiter la maladie de Lyme ?

**Il faut diminuer la charge infectieuse globale** par l'antibiothérapie, les huiles essentielles, le [chlorure de magnésium](#), la vitamine C en intraveineuse, les isothérapies homéopathiques bien connues du [Pr Albert-Claude Quemoun](#) (des sécrétions de notre corps à partir desquelles on fabrique des traitements homéopathiques), le dioxyde de chlore qui donne des résultats remarquables chez les autistes et les personnes atteintes de cancer.

**Il faut traiter les [parasitoses](#)**. Un ennemi redoutable est le *candida albicans*, une levure qui s'accroche à nos tissus.

**Il faut diminuer la charge toxique globale** : la guérison passe par un régime alimentaire hypotoxique avec des aliments issus de l'agriculture biologique, de préférence la [biodynamie](#).

- Evaluer notre environnement toxique quotidien, domestique et professionnel, et décontaminer la cavité bucco-dentaire.
- Réparer l'intestin qui est notre premier cerveau : ne pas l'irriter, enlever les toxiques et ne pas en ajouter. Les microbes se nourrissent d'hydrates de carbone.
- Réparer le terrain et supplémer en vitamines, nourrir les cellules.
- Evaluer les éléments traces toxiques : il y a 2 ans, cette évaluation m'a montré que j'avais 10 fois plus d'arsenic que la norme, 26 fois plus de mercure, 7 fois

plus de plomb. Après 2 ans de chélation avec des méthodes naturelles, j'ai pu enlever ces éléments traces.

**On peut détoxifier l'organisme.** En modifiant l'alimentation et en détoxifiant l'environnement domestique d'une jeune fille autiste dont je m'occupe, les résultats sont déjà remarquables.

Il est nécessaire de rassembler toutes les compétences et les savoirs pour se mettre au chevet du malade.

**Choisir le vivant, c'est aussi changer notre regard sur la vie.** Ma maladie de Lyme est devenue pour moi une aventure source d'une recherche permanente...